

# La lettre ...

## de Jean-Jacques Rousseau

N°26 – Février 2005

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES  
ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

### Editorial

Chers amis,

A l'aube de la nouvelle année, tous les membres du bureau AEJJR se joignent à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite dans tous les domaines.

Je profite de ces lignes pour faire le bilan de l'année écoulée et de vous proposer les actions pour 2005. L'année 2004 a vu un renforcement du bureau de l'Amicale avec l'arrivée de plusieurs amis volontaires. Nguyễn Kêt (Promo 62) malgré son statut temporaire de SDF (son pavillon étant en pleine rénovation) nous a rejoints en tant que Trésorier en remplacement de notre ami Dô Thanh Tin (Promo 68) qui nous a quittés provisoirement pour des raisons de santé.

Nguyễn Ba Dàm (Promo 64) et Alexis Boyer (Promo 68) ont accepté de venir animer notre magazine en ligne "Good Morning". Le même Alexis Boyer s'est même porté volontaire pour assister Lê Công Hoài Bao, notre Commissaire aux activités sociales. Dô Hop Tân (Promo 68), le grand chanteur de charme de l'AEJJR, est venu prêter main forte à Dinh Hung, notre responsable des activités culturelles et loisirs.

A ces courageux volontaires, nous leur souhaitons beaucoup de réussite dans leurs nouvelles missions, qui seront nombreuses en 2005.

En collaboration avec le groupe Phuong Ca, la rencontre culturelle du Printemps a été organisée le 4 avril 2004 au Restaurant New Planet où les chants traditionnels de Phuong Ca et l'exposé de Mme Nguyễn Thi Hoàng sur la femme vietnamienne à travers les chants populaires se sont joints avec bonheur aux chansons modernes interprétées par les chanteurs de l'AEJJR pour faire vibrer les cœurs et guider les pas des 150 spectateurs et danseurs infatigables. Merci à Dinh Hung, le MC de la journée, et Nguyễn Anh, le chef d'orchestre.

### Sommaire

1. Editorial
2. *Projet de voyage au Vietnam – Journée culturelle : "A la recherche du bonheur" – Communiqué du Bureau Social/Humanitaire*
3. *Amicalement vôtre*
9. *Souvenirs autour d'une photo*  
Nguyễn Văn Hiếu
10. *"Le Temps des Flamboyants 2" (Communiqué)*
10. *Le coin des poètes*  
Phạm Gia Thụ - Nguyễn Vĩnh Đức
11. *Le Tao*  
Nguyễn Ngọc Châu
13. *Souvenir des tamariniers*  
Phạm Gia Thụ
14. *La mort du colonel Tin*  
Đỗ Trịnh Kỳ
15. *Monsieur Dérumez, maître d'école*  
Nguyễn Thành Khương

---

Un grand gala a été organisé le 22 septembre 2004 pour fêter le 10ème anniversaire de création de notre association. Cette manifestation qui a réuni 500 personnes dans le cadre magnifique du restaurant Alexandre à Servon a été également l'occasion pour nos camarades des promos 1954, 1964 et 1974 de célébrer respectivement leur 50ème, 40ème et 30ème anniversaire de sortie du lycée. Tout le bénéfice du gala a été remis à un camarade de la promo 1964 qui nous a demandé de l'aide.

Avec la participation de nos amis chanteurs professionnels Công Thành (Promo 66) et Paolo (Promo 64), ainsi que des chanteurs amateurs de l'Amicale, nous avons réalisé un CD intitulé "Les Temps de Flamboyants" (en musique) réunissant les 12 belles chansons qui ont marqué notre jeunesse. Ce CD a été offert aux participants du gala annuel.

Un grand merci à Công Thành, Paolo, Jules Tambicanou, Dinh Hung, Dô Hop Tân et Nguyễn Tât Cuong.

*Dans le cadre de notre politique sociale, le bureau a accordé pour l'année scolaire 2004/2005 un don de 1200 Euros aux orphelins de l'association ASSORV.*

*Pour l'année 2005, le programme sera très chargé. Notre Amicale a accepté de collaborer avec d'autres associations amies pour des actions humanitaires au profit des victimes du tsunami en Asie du Sud.*

*Comme l'année dernière, notre journée culturelle aura lieu début printemps, avec pour thème "A la recherche du bonheur". Nous comptons sur votre participation nombreuse.*

*Nous avons fixé la date de parution du "Temps des Flamboyants 2" à fin septembre 2005, qui coïncidera avec la date de notre gala. Nous avons déjà recensé plus d'une trentaine d'articles. Que les retardataires se pressent ! A vos plumes, camarades. Vos articles sont à adresser à Vinh Dao (par e-mail de préférence).*

*Et enfin, comme nous avons baptisé l'année 2005 "l'Année du Retour aux Sources", notre voyage au Vietnam aura lieu du dimanche 18 décembre 2005 au dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2006 (arrivée à Paris le lundi 2 janvier). Le voyage se terminera par un grand gala organisé par nos amis JJR au Vietnam et qui aura lieu à Saigon le 31 décembre 2005. Notre ami Nguyễn Phuoc Vinh Tung vous donnera d'autres infos prochainement.*

*Mes amitiés.*

*Cuong Nguyễn Tât*

## Projet de voyage au Vietnam

**C**ette année nous avons l'intention d'organiser un Gala AEJJR 2005 au Vietnam. La période préférée pour la majorité des personnes ayant répondu à notre sondage par email en novembre dernier est la 2<sup>e</sup> quinzaine de décembre 2005. Nous sommes en train de préparer un cahier des charges du voyage afin d'en obtenir le meilleur devis auprès des agences vietnamiennes ou françaises. Dès à présent réservez la période du 18/12/05 au 1/1/06. Nous vous apporterons des informations complémentaires dans les semaines ou mois à venir.

Ce voyage vous permettra de découvrir ou de redécouvrir le pays du Nord au Sud. Nous pourrons revisiter l'ancien Lycée Jean-Jacques-Rousseau et y poser pour une photo de classe 30, 40, 50 ans plus tard... Le gala prendra place le soir de la Saint Sylvestre à Saigon.

Tout un programme, à suivre sur notre site internet ou au travers des bulletins d'info !

**Vinh Tung**

## Journée culturelle : "A la recherche du bonheur"

Retenez cette date pour notre prochaine "Journée culturelle" : **Dimanche 10 avril 2004**, au restaurant "You & Me" (Em và tôi), Esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13<sup>e</sup> (entrée : 101 rue Tolbiac, par escalator, ou 32 avenue d'Ivry), de midi à 18 heures.

Thème : **"A la recherche du bonheur"**, en présence de M. Pierre Ansart, ancien Professeur de Philo au lycée Chasseloup-Laubat.

Programme:

12h - 14h: Déjeuner

14h - 15h: Exposé et débat sur le thème "A la recherche du bonheur" à partir du livre de nos camarades anciens de CL/JJR : Nguyễn Huu Khanh, Dinh Hùng et le professeur Pierre Ansart.

15h - 17h30: Animation musicale avec Jules Tambicannou, Nguyễn Anh, les chanteurs JJR et leurs amis autour du thème "Le bonheur vagabond".

**Participation : 25 €** (repas vietnamien, vin et boissons compris). Vous êtes priés de confirmer votre participation auprès de Dinh Hùng, Nguyễn Tât Cuong ou Vinh Tung.

## Communiqué du Bureau Social /Humanitaire AEJJR

Nous allons organiser en avril 2005, comme pour l'année passée, une journée culturelle avec pour thème "A la recherche du bonheur". Poursuivant notre politique d'action sociale, nous avons décidé de verser la totalité du produit de cette journée au Groupe "Van Lang" des Scouts vietnamiens de France qui se chargera de le transmettre au Vietnam. L'argent devra contribuer à la gestion d'un centre d'accueil pour les enfants de la rue à Da Nang.

**Tsunami Sud Asie.** Le bureau AEJJR compte sur votre générosité pour venir en aide massivement à la population sinistrée en Asie du Sud, car nous ne voulons pas qu'au fil du temps, ces victimes ne deviennent des "laissés pour compte".

Aussi nous vous communiquons ci-dessous les coordonnées de quelques organismes caritatifs et humanitaires où vous pourrez envoyer vos dons en toute confiance, pour exprimer votre compassion et votre solidarité. Ensemble, réagissons face à ce désastre par une action commune et durable. Merci

**Croix-Rouge Française** - 1 place Henri Dunant, 75384 Paris Cedex 08. En ligne : [www.croix-rouge.fr](http://www.croix-rouge.fr)

**Action contre la faim** - 4 rue de Niepce, Libre réponse 64 731, 75681 Paris Cedex.

**Médecins du Monde** - Urgence Raz-de-marée Asie - Boîte postale 100 - 75018 Paris.

**UNICEF** - 7 rue Saint-Lazare, 75009 PARIS  
E-mail : [unicef.paris@unicef.fr](mailto:unicef.paris@unicef.fr)

**Alexis BOYER**

## Amicalement vôtre...

**Alexis BOYER** (boyer.alexis@wanadoo.fr)  
Chers camarades de la promo 61,  
Voici une photo qui je l'espère va enrichir l'Album AEJRR. Merci à Roger Bui (le propriétaire de la photo) et surtout à Philippe Raoult pour cette délicate attention envers AEJRR. Ils sont là, Pierre Bardouillet, Alain Vagne ... Quant aux sœurs, c'est la cerise sur le gâteau, qu'elles sont belles! (je sais, cela ne se dit pas mais tant pis). J'insiste, elles sont belles, toutes! Cela donne envie de revivre cette période !...



**Truong Dinh Hung**, (dtruongnl@yahoo.com)  
Chers collègues et anciens de JJR,  
Après toutes ces années, j'essaie maintenant de me rattrapper avec vous. C'est vraiment nostalgique de voir les photos des promos 61 et 63! Mes coordonnées sont les suivantes: Truong Dinh Hung, promo: 63. Profession: économiste.  
Email: dtruongnl@yahoo.com.  
Adresse: PO Box 16441, 1001 RM Amsterdam, The Netherlands.  
Je voyage beaucoup pour mon travail (Vietnam, Asie et actuellement Afrique).  
Je voudrais aussi vous demander si vous avez les coordonnées de mon vieil ami Philippe Thibault. Je vous remercie chaleureusement si vous les avez!

**Hoang Gia Bay**, promo 61 (bayhoang79@aol.com)  
J'ai lu dans la *Lettre de JJR* (n°25), l'article sur Nguyễn Hữu Giao qui m'a fortement ému parce qu'il me rappelait un ancien camarade de classe avec qui je partageais pas mal de souvenirs. Après 1954, notre famille quittait le Nord pour se réfugier dans le Sud. Je fréquentais alors le lycée Yersin à Dalat, dans la même classe que Giao et son frère Càn. Après une année d'internat à Yersin, je suivais ma famille à Saigon. Quand j'étais en classe de 2eM1 à Jean-Jacques-Rousseau, Giao de Dalat revint à Saigon après avoir obtenu son BEPC. Nous habitions près l'un de l'autre, c'est pourquoi nous

allions souvent au lycée sur un même vélo. Sur le trajet, nous bavardions sans arrêt ! Je ne savais pas que par la suite, la vie de Giao serait aussi tragique. Je me procurerai du *Livre de Giao* pour lire.  
Ci-joint une photo de la classe de 2eM1. Giao est la 7e personne du 3<sup>e</sup> rang, à partir de la gauche.



**Pierre Guego**, promo 45, Franqueville St. Pierre (76).

J'ai lu, avec un intérêt ému, dans votre dernier bulletin, votre page sur Nguyễn Hữu Giao. En effet, c'est par le biais d'une notice nécrologique du *Figaro* en 1994 annonçant le décès de Nguyễn Hữu Giao que j'ai appris, avec une certaine émotion nostalgique, l'existence de votre association.

**Dao Trong Tu**, Nice (daotrong.tu@wanadoo.fr)  
En mars 2002, vous avez bien voulu lire "*Je rentrerai et je me baignerai dans mon étang*". Vous m'avez fait même l'amitié d'écrire un article élogieux à son sujet. Vous connaissez maintenant l'histoire de notre famille. En rangeant les papiers de mon défunt père, j'ai trouvé une poésie qu'il avait rédigée, il y a quelque... 53 ans. C'était l'occasion d'un concours organisé pour promouvoir la langue de Nguyễn Du. Si ce morceau de littérature vous semble susceptible d'intéresser quelques poètes de l'AEJRR, je serai très honoré de le voir publié dans un prochain numéro de *La Lettre de Jean-Jacques Rousseau*.

*\* Nous remercions infiniment notre fidèle lecteur de Nice. Le poème de M. Dao Trong Du était rédigé pour participer à un concours littéraire organisé en 1953, qui consistait à "choisir un mot vietnamien très usuel et entrant dans de nombreuses expressions puis à l'utiliser dans une poésie expliquant ces expressions". Le résultat fut une délicieuse composition truffée de jeux de mots. Malheureusement, le poème est trop long pour que nous puissions le reproduire dans notre bulletin.*

**Claude Saint-Felix**,  
(saint-felix.claude@wanadoo.fr)  
Dans le cadre de mes recherches Internet concernant ma grand-mère vietnamienne, j'ai trouvé votre

site en tapant son nom. Il s'agit sans doute d'un homonyme, ce serait trop beau. En effet ma grand-mère maternelle s'appelle ou s'appelait Pham Thi Nhung. Elle est née le 20 février 1920 à Haïphong. Elle a eu 5 enfants avec mon grand-père Yacinthe Samson, militaire de carrière en Indochine durant 25 ans. En mars 1950 mon grand-père a rapatrié quatre enfants, deux filles dont ma mère (ma grand-mère la surnommait Shushu) et deux garçons, laissant ma grand-mère et leur dernier fils (prénomé Yacinthe également) en Indochine. Je vous laisse penser ce qu'ont pu endurer ma mère, ses frères et sa sœur, de cette séparation douloureuse. Ma grand-mère a dû être brisée toute sa vie, nous n'avons jamais pu la retrouver. Je suis son petit-fils et la douleur de ma mère m'a également affectée. Dans votre bulletin N°18 de juin 2002, vous citez Mme Pham Thi Nhung, ancien professeur de vietnamien au lycée Gia Long, pour sa conférence sur le thème de l'amour dans "Chinh Phu Ngâm". Les homonymes existent-ils au Vietnam ? pouvez-vous me mettre en relation avec cette dame s'il s'avère qu'elle est de ma famille. Vous comprendrez l'importance de ma lettre aussi je vous remercie pour votre aide précieuse.

**Jean Cornet**, promo 69, Escalquens (31) (jean.cornet4@wanadoo.fr). Je découvre par hasard et avec nostalgie votre site. J'ai été élève au lycée Jean-Jacques-Rousseau en 6ème A, année 1962-63, et 5ème A, année 1963-1964. Je suis: Jean Cornet, Ingénieur, Promo 69, 2 rue du Mistral, 31750 Escalquens. Malheureusement, pas de photo de ces classes sur votre site. Tous mes encouragements.

**Judith Guenoun** (b00017886@essec.fr)  
A l'occasion de la sortie en France de "*Mê Thao - Il fut un temps*", je vous envoie un carton d'invitation pour les projections de presse qui auront lieu prochainement. Il s'agit d'un très beau film de Viet Linh, qui oscille entre la magie du conte et un réalisme presque documentaire. L'histoire se déroule en effet dans le Vietnam rural du début XXème, ce qui plonge le spectateur occidental dans toute l'authenticité des traditions culturelles de ce pays.  
CINEMA PUBLIC FILMS, tél: 01 4127 0062

**Dr. Lê Dinh Thao**, promo 47, Saint-Cloud (92)  
Ayant entendu parler de l'Amicale AECL/JJR dont j'ai lu le bulletin d'information de mars 2004, j'ai le plaisir de vous adresser ma cotisation, en vous félicitant pour votre courage, tenacité et la qualité des écrits, avec une certaine note nostalgique, de camaraderie. Aîné de beaucoup d'entre vous, puisque je suis né en 1928, entré en 1939 comme pensionnaire en 7ème, y suis resté comme tel jusqu'en 1947 quand j'ai passé mon bac Sciences

Expérimentales. Après des études médicales à Paris de 1947 à 1954, je suis rentré à Saigon en septembre 1958, y ai exercé jusqu'en mars 1976. Je suis revenu à Paris et exercé jusqu'en 1998.

**Richard Trân Du Phuoc**, promo 58, Reims (rtranduphuoc@minitel.net.fr)

Je suis un ancien élève du Lycée Chasseloup-Laubat de la classe Maternelle (12ème à l'époque) jusqu'à la classe Terminale Math Elem I (1958), et en France depuis 1960 (44 ans!). Je me désespère de retrouver d'anciens camarades de mon cher lycée et des bancs de classe de Saigon, jusqu'à ce jour du Têt 2004 où j'ai rencontré enfin un de la troupe, en l'occurrence René Vo Anh. Il m'a communiqué votre adresse et j'ai reçu le bulletin de liaison de l'Association. J'espère que par votre voie, je retrouverai quelques uns de mes amis comme Trân Buu Chanh (constamment Prix d'Excellence), Vo Trung Nguyên, Truong Công Hiêu, et tant d'autres...

**Nguyễn Dang Tuân**, promo 66 (tuanguyen@videotron.ca). Je cherche à communiquer avec Nguyễn Duc Tri, promo 1966. Il m'a écrit et m'a laissé l'adresse suivante: tri777@yahoo.com. J'ai reçu en réponse que cette adresse est désactivée. Merci pour votre aide.

**Vo Van Tinh**, promo 64 (vanvo@videotron.ca)  
Aux amis AEJRR 64 de France. Nous sommes vraiment touchés par votre chaleureux accueil et généreuse hospitalité; nous espérons pouvoir vous le rendre très bientôt quand vous passerez de ce côté de l'Atlantique. Merci mille fois et à très bientôt !

**Nguyễn Minh Hoàng** (nmh13@yahoo.com)  
Je propose de réfléchir sur le projet de nous retrouver tous, AEJRR de France ou d'ailleurs, au Vietnam en 2005. Je suis apte à proposer un programme et un prix via une grande société de tourisme au Vietnam. Je souhaite que nous puissions tous nous retrouver ici au Vietnam, et pouvoir organiser une grande soirée à l'intérieur même de notre lycée JJR !

**Nguyễn Vy Thuy**, promo 63 (nvthuy34@aol.com)  
Bonjour chers camarades de la promotion JJR 1963, Les deux photos mentionnées de la promotion 63 : 6e (56-57) et 1ère (61-62) sont trop floues pour être visibles, je remercie d'avance les auteurs de ces deux photos de me contacter ou de les re-scanner avec une meilleure définition et de les poster sur le site AEJRR ou mieux, de me les envoyer. Pour ceux qui sont intéressés par les 5 dernières photos de la promotion 1963, envoyées récemment au site : 6ème M4 - 5ème M4 - 4ème M4 - 2ème M2- et Sciences Expérimentales, je peux les faire parvenir sur demande par e-mail.

**Nguyễn Long Canh**, promo 64,  
(nlc33@wanadoo.fr)

Comment faire pour recréer l'identification et le mot de passe afin de consulter les adresses des copains dans l'annuaire ? Depuis fort longtemps, je n'avais pas l'occasion d'utiliser ce service, c'est ainsi que je ne me souviens plus de ces données personnelles. Merci de m'indiquer la marche à suivre.

*\* Les identifiants pour pouvoir consulter la base avec les adresses postales sont donnés à titre individuel, sur demande. Merci de vous adresser à Nguyễn phuoc Vinh Tùng.*

**Luong My Hanh** (hanhml@netzero.net)

Je suis une ancienne de MC et suis très touchée de découvrir votre site qui est vraiment fantastique. Je me permets de vous écrire pour vous demander s'il vous serait possible de me communiquer l'adresse e-mail de Trinh Dinh Hy, un des auteurs des *Flamboyants*. Je ne connais pas Hy personnellement mais aimerais avoir des nouvelles d'une de ses sœurs. Je m'appelle Luong My Hanh (Lili était mon prénom français) et habite en ce moment à Little Saigon, près de Los Angeles. Merci beaucoup. Bonne chance et bonne réussite à tout.

**Georges Nguyễn Cao Duc** (nguyenc@yahoo.fr)

Notre condisciple Bernard Ly Van Manh (JJR 65) vient d'être nommé proviseur du Lycée Jean Perrin, à Saint-André, Ile de La Réunion. La boucle est bouclée, après un saut Vietnam-France-La Réunion. Gageons qu'il saura bien choisir son propre Giuntini (notre surgé des années 60)... Et si vous voulez le féliciter : Bernard Ly Van Manh, 540 G Rue de la Communauté, 97440 Saint André (La Réunion)

**Nguyễn Duong** (duong.nguyen@us.army.mil)

J'ai perdu l'adresse et le numéro de téléphone de Mlle Ngoc Tuyêt. Elle était étudiante à Regina Mundi (Couvent des Oiseaux), promo 1961-1962. Après Regina Mundi, elle était infirmière à l'Hôpital Grall à Saigon. Qui peut m'aider ? Merci d'avance.

**Nguyễn Van Hiêu** (jnguyen@fuse.net)

Nguyễn Van Hiêu, Trần Quy Chung, Lê Cân, Lê Hồng Thanh, Phạm Kim Nhung, Lê Ngọc An, Trần Cam Huỳnh et encore... Nous sommes à la recherche de Lâm Kim Quang et Mai Vi Phuc dernièrement contactés en Allemagne. Lâm Kim Quang était réfugié en Allemagne pendant les années 1980 -81 où il retrouvait Mai Vi Phuc, étudiant avant la fin de la guerre du Viet Nam. Veuillez nous contacter avec de bonnes nouvelles. Nguyễn Van Hiêu, 1251 Nilles Rd. #6, Fairfield OHIO 45014. Tel. 513-939-3400.

**Johanna et François Comparot**

(comparot@hotmail.com)

Un idéaliste vietnamien et une maison d'édition (dans ce cas précis idéaliste) de Saigon ont publié il y a 50 ans une langue auxiliaire internationale dénommée "frater" qui se distingue par un vocabulaire international et mieux adapté aux asiatiques que des langues européennes, même artificielles, un alphabet restreint de moins de 20 lettres (à notre époque d'analphabétisme croissant, une propriété admirable). En bibliothèques dont le catalogue est accessible sur internet, cet ouvrage est plus que rarissime. Je désirerais: a/ m'en procurer une copie, b/ obtenir l'assurance (en en demandant l'autorisation, par exemple, ou en constatant qu'il est tombé dans le domaine public, ou en constatant l'absence totale de titulaires de privilèges de propriété), de pouvoir en publier sur internet tout ou partie sans violer les droits de quiconque. Il s'agit selon le catalogue de la bibliothèque de l'Université de Wuerzburg en Allemagne qui en détient un exemplaire, de: *Frater (Lingua Sistemfrater); The simplest international language ever constructed*, Autor Thai, Phạm Xuan, Verlag Saigon. Tu-Hai Publ. House, 1957, 275 S.

Qui pourrait m'aider de manière quelconque?

Réponses s.v.p. à solresol@gmx.net ! Voir également site <http://languemusicale.eu.tt>.

**Lê Quang Chiêu** (lequang.chieu@wanadoo.fr)

Je me permets de transmettre à l'AEJRR la demande de Lê Minh Trung (Houston - USA) qui est à la recherche de son propre frère aîné Lê Minh Tâm, sans nouvelles depuis les événements de 30/04/1975 au Viêt-Nam. Lê Minh Tâm est un ancien de Jean-Jacques-Rousseau, parti en Belgique vers les années 65-66 pour faire des études HEC à Louvain. Il aurait été très actif dans l'association des Etudiants vietnamiens Tông Hôi Sinh Viên VN. Les dernières nouvelles reçues par sa famille au Viêt-Nam furent son mariage avec Công Tăng Tôn Nữ Bạch Hạc et sa dernière adresse connue était au 22 rue Courmeaux à Amiens (France). Depuis son arrivée aux USA en 1984, Lê Minh Trung a fait 2 voyages en Europe pour essayer de retrouver les traces de son frère mais en vain. Il serait très reconnaissant si quelqu'un pourra l'aider à renouer les contacts avec son frère ou en lui donnant d'autres détails utiles pour orienter ses recherches.

**Bernard Guiziou** (bernard.giziou@iledefrance.fr)

C'est par hasard que j'ai eu connaissance de l'existence de votre Amicale, en me rendant chez mon dentiste, le Docteur Minh Phạm qui exerce à Paris (13ème arrondissement). Né en 1949 à Saigon, à l'Hôpital Grall, d'un père militaire (en poste à Dong Hoi) et d'une mère sans profession, tous deux

Français (Bretons), je ne sais pourquoi je garde encore au fond de moi, et depuis toujours, une grande nostalgie.

Mon père était dans l'Infanterie Coloniale. Il fit trois séjours au Viet-Nam. Son dernier séjour remonte aux années 1959-1963 où il était Attaché Militaire à l'Ambassade de France. J'ai eu ainsi l'occasion de retrouver mon pays "natal", le Viet-Nam, l'espace d'une année (je crois que c'était en 1960 ou 1961) et où je fus élève de 6ème au Lycée Jean-Jacques-Rousseau. De retour en France après ce séjour d'un an qui m'aura marqué à vie, j'ai continué mes études au Lycée Hoche de Versailles, puis j'ai fait l'Ecole Spéciale des Travaux Publics (Ingénieur). Après avoir travaillé durant une dizaine d'année dans le secteur privé (dans des entreprises de bâtiment), je suis entré (en 1982) sur concours à la Direction de l'Architecture de la Ville de Paris. En 1997, je fus appelé par le Conseil Régional d'Ile-de-France pour prendre en charge un service important qui s'occupe de la construction et de l'entretien des quelques 475 lycées que compte la Région sur ses 8 départements. C'est donc avec plaisir que j'aimerais prendre contact avec vous et peut être retrouver d'anciens condisciples que j'ai depuis ce temps perdu de vue.

#### **Christophe Pham Minh Duong**

(christophe.duong@che.dupont.com) Je souhaite adhérer à l' AEJJR. J'ai fréquenté le lycée JJR de 1966 à 1968 de la 6ème à la 4ème, puis en 1ère et Terminale (1970-1972) mais au Lycée Marie-Curie. J'habite en Suisse à Genève. Téléphone: +41 22 782 4986. Ma mère a enseigné le français au Lycée JJR pendant de nombreuses années.

**Ernest N. D. Van**, Tokio, Japon, promo 61, (iff1@tkg.att.ne.jp). C'est avec grand plaisir que j'ai pu découvrir le site des anciens élèves du Lycée Chasseloup-Laubat / JJRousseau. Mon nom est Ernest Nguyen Duong Van et j'ai fréquenté ensemble avec mon frère jumeau René Liên en 1954-55-56 les classes de 6ème, 5ème et 4ème au Lycée JJR à Saigon. Notre père, Nguyen Duong Dôn, était Ministre de l'Éducation de la 1ère République du Sud Viet-Nam de 54 à 57. Je suis donc de la promotion 61 (bac M.E. passé au Lycée Chateaubriand de Rome). Je vous serais bien reconnaissant si vous avez des informations concernant mes camarades de la même promotion au Lycée JJR.

**Nguyen Khac Truong** (ngtr1@hotmail.com) Je suis très heureux de pouvoir vous contacter grâce à vos e-mails parus dans *La Lettre de JJR* et en particulier de revoir la photo de la classe de 3M1 envoyée par Dô Tuong Phuoc. Pouvez-vous me

donner de vos nouvelles ainsi que de Pham Minh Chi, Nguyen Minh Hoang, Nguyen Cao Duc ? Pour ma part, après un "stage" au Vietnam en 1974-1978, je me suis installé à Toulouse depuis 1979.

**Huynh Tan Sung**, promo 61 (tansungh@free.fr) J'aimerais reprendre contact avec Nguyen Sanh Nhut (promo 63, Sc.Ex ?). Nhut habitait Boulogne-Billancourt jusqu'à la fin des années 80. A Saigon, il habitait à Bà-Chiêu, rue "Lo heo cu" non loin de notre regretté Lê Quang Tin et de Nguyen Thanh Long. Merci de me donner de ses nouvelles. Huynh Tan Sung (promo 61, philo avec le professeur Lê van Hai.)

**Eric Van Thong Huynh** (eric.huynh@laposte.net) Mon père, élève du lycée au milieu du siècle dernier avant de venir finir ses études en France, m'a recommandé de m'adresser à vous. J'appartiens à une association d'artistes plasticiens, les Ateliers d'Artistes de Belleville. Cette association organise, environ une fois par an, un échange d'artistes entre la France et un pays (Brésil, Roumanie...). Le projet lancé cette année porte sur le Viêt-Nam : il débouchera en 2006. Huit photographes, peintres et sculpteurs français - dont je serai - vont aller exposer leurs œuvres à Hanoi puis nous accueillons une sélection d'artistes vietnamiens. Nous recherchons actuellement des contacts pour nous aider dans le montage de ce dossier :

- contacts institutionnels (ministères, mairie de Paris, Unesco...)

- des partenaires financiers

Mon père a pensé que, parmi ses anciens camarades de lycée, se trouveraient sans doute des personnes capables de me venir en aide aujourd'hui, en me permettant de rencontrer des personnes susceptibles de nous aider : une diffusion d'information via une newsletter ou un mail spécialisé à l'ensemble de vos adhérents, une liste de personnes à contacter que vous jugez pertinente... Nous pouvons par exemple nous associer à une association caritative d'aide aux Vietnamiens pour proposer des ventes d'œuvres d'art dont les fruits iraient à 50% à l'association vietnamienne et 50% viendraient alimenter les caisses du projet. Nous restons ouverts à tout type de proposition.

En vous remerciant par avance de tout ce que vous pourrez faire pour nous aider, je vous confirme que je me tiens à votre entière disposition pour vous apporter toute information complémentaire que vous pourriez souhaiter concernant notre association, l'échange, ou notre travail.

## Quelques réflexions après notre gala annuel 2004...

**Nguyễn Ba Dàm** (damnguyenba@aol.com)

C'était une belle fête : fête des cœurs au cours de laquelle les étoiles de Servon ont brillé comme elles brillaient dans le ciel de notre jeunesse, là-bas dans le Sud du pays... Merci à tous d'être là, si belles et si beaux car les éblouissantes "filles" de Hoang Dinh Tuyên ont si bien extériorisé notre état à tous : bonheur, beauté et béatitude. Merci à tous d'être fidèles : nous reviendrons, n'est-ce pas ? Merci enfin à tous et à toutes qui ont permis ces retrouvailles. Bravo !

**Nguyễn Triêu Dao**

(nguyentr@mail.club-internet.fr)

Bernard, Thuy, et les amis de nos deux tables vous remercient pour la sympathique soirée des Anciens de JJR. Nous avons beaucoup apprécié votre accueil ainsi que le programme très élaboré, le menu équilibré. Une seule remarque : l'équipe des chanteurs de JJR, du "Temps des Flamboyants" qui a su nous ramener aux souvenirs de jeunesse avec leurs chansons inoubliables, aurait dû nous faire profiter dès le début, de ces moments que les invités attendaient déjà avant la soirée. C'était le temps fort de la soirée, qui marquait vraiment les années de notre jeunesse .

**Nguyễn Khắc Truong**, promo 64

(ngtr1@hotmail.com)

Tout d'abord un grand merci aux organisateurs du Gala en particulier à nos amis Vinh Tung et Tât Cuong. Ce fut un grand moment de bonheur et d'émotion de vous retrouver au bout de 30 ou 40 années. A certains moments, j'ai dû m'efforcer de retenir la petite larme qui pointait au coin de l'œil. J'ai eu le plaisir de faire connaissance des conjointes de Vu et de Duc. J'espère qu'il y aura d'autres occasions de se réunir. D'ailleurs Vu, Hiên, Tinh et moi nous allons nous offrir une petite prolongation chez moi, à Toulouse le Week End prochain. Ma maison vous est toujours grande ouverte. Enfin une pensée vers les absents, au Vietnam ou ailleurs.

**Lam Thanh Hung**, promo 62

(lamthanh@dsvidf.cez.fr)

D'abord, un mot simple "Grand merci" à tous les membres du bureau de l'AEJJR pour toute l'organisation de la soirée Gala du 25 septembre 2004 . Ensuite, l'idée du défilé de mode est une idée "géniale". Ma femme et moi avons pensé que "c'était un spectacle apprécié par toutes les personnes présentes à cette soirée". Enfin, félicitations aux

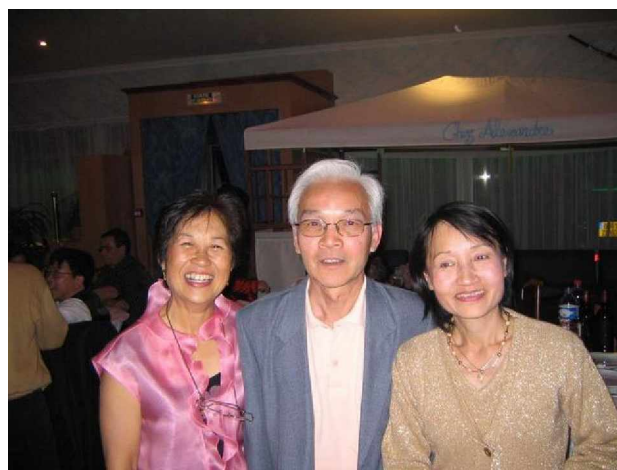
"golden voices" des chanteurs-amateurs JJR gravées à jamais sur le CD "Le temps des flamboyants".

**Michèle Malfreyt** (mmemalfreyt@htomail.com)

J'espère que je serai parmi les premières personnes à vous remercier et à vous féliciter pour votre gala, que je résumerai en ces quatre mots : C'ETAIT VRAIMENT TRES BIEN ! Non seulement cela m'a fait plaisir de vous revoir tous et toutes, mais en plus vous avez mis tous les ingrédients pour que vos 500 invités passent une soirée aussi agréable que possible. J'ai constaté que les retrouvailles entre JJR étaient nombreuses et que tout le monde avait un grand sourire ! Vous avez pris le risque de faire votre gala en dehors de Paris cette fois-ci, et bien que cet éloignement ait pu être un inconvénient, votre soirée fut une grande réussite. BRAVO ! Votre gala était en quelque sorte un joli cadeau à vos amis. Encore une fois, merci et félicitations pour cette belle fête !

**Nguyễn Vy Thuy** (nvthuy34@aol.com)

Photo prise lors du Gala AECLJJR le 25 septembre 2004 Chez Alexandre à Servon : Retrouvailles d'un ancien de JJR 1963 Sciences Expérimentales avec une camarade de Marie-Curie, Phuong. Avec nos deux noms Phuong - VY Thuy, nous illustrons votre bouquin "Mùa PHUỜNG VỸ" = Le temps des Flamboyants ! Cordialement.



**Vo Thanh Tho** (tho.vo-thanh@laposte.net)

Au bureau de l'AEJJR, félicitations pour la soirée de gala 2004. A anh Vinh Tùng en particulier, merci pour sa gentillesse et son accueil. Cette soirée m'a permis de revoir avec beaucoup de plaisir - après 36 ans- les camarades de classe de la promo 68 notamment les deux ĐỖ, ĐỖ Phong Châu et ĐỖ Hợp Tấn. Cela nous a aussi permis de faire la connaissance d'un troisième ĐỖ, anh chị. ĐỖ Thành Tín à qui nous renouvelons nos remerciements pour leur gentillesse (et pour le co-voiturage!). Nous transmettons également nos salutations à các anh chị de

la promo 64 avec qui nous avons partagé quelques agréables moments à la table n° 36. Enfin ce gala nous a permis de connaître "de visu" Alexis Boyer et madame, à qui nous saluons bien amicalement.

**Georges Nguyễn Cao Duc** (gnguyenc@yahoo.fr)  
UN GALA, MAIS PAS DES GAGAS.

Bravo au Bureau de l'AEJJR. Oui, je sais, le titre est iconoclaste exprès, mais il suffisait de regarder - au hasard - Nguyễn Trong Phuoc ou Nguyễn Khắc Trường de la promotion 64 pour se dire qu'à nos âges, nous sommes encore bien verts (surtout eux, bon sang !). Pour revenir au gala, un bonheur de retrouver les visages aimés (oui, aimés), un plaisir de voir les mannequins, et une organisation excellente. Alexis Boyer et Nguyễn Ba Dàm vont sûrement trouver les mots adéquats pour en faire un récit, mais je prends un plaisir à rédiger "à chaud" le présent courriel pour garder intacts les impressions. Encore bravo, les copains, et comme dirait notre ami Cao Nguyễn Hiên de Californie, "Keep it up", ou en français des années 60: "C'était aux pommes!".

## Cotisations 2004

Alexis Boyer - Andre Barte - Auguste d'Audigier - Bach Thai Ha - Bui Quoc An - Bui Quoc Dat - Bui The Chung - Cao Nguyen Hien - Cao Thu Thuy - Cao Trieu Phat Louis - Cecile Ngoc Soenke - Cung Hong Hai - Dang Dinh Cung - Dang Ngoc Khai - Dang Ngoc Luu - Dang Quoc Quyen - Dang Van Khiem - Dang Van Nhan Daniel - Dao Trong Tu - Dinh Hung - Do Hop Tan - Do Phong Chau - Do Thanh Xuan - Do Trinh Ky - Duong Tan Loi - Duong Thanh Hai - Duong Thanh Nhon - Guy Jourdan - Guy Vedrenne - Ha Quoc Bao - Ho Ngoc Dom - Hoang Co Thuy Duc - Hoang Co Thuy Thanh - Hoang Dinh Tuyen - Hoang Gia Bay - Hua Thanh Binh - Hui Bon Hoa Alfred - Huynh Thanh Duc - Huynh Van An - Jean Louis Daroussin - Lam Chi Hieu - Lam Huu Tri - Lam Thanh Hung - Le Can Yvan - Le Cong Hoai Bao - Le Dinh Thao - Le Thai - Le Thanh Long - Le Tien Minh - Le Van Phuc - Le Van Tri - Lu Vinh Quang - Luong van My Thien Guy - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini - Mai Xuan Quang - Marcel Schneider (Thai An) - Maurice Demariaux - Ngo Cong Chanh - Ngo Ton Sang Christian - Ngo Van Hau - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Chi Hoa - Nguyen Dinh Hieu - Nguyen Duc Loc - Nguyen Huu Phuoc - Nguyen Huy Ninh - Nguyen Ket - Nguyen Khắc Trường - Nguyen Kim Hai - Nguyen Kim Hoang - Nguyen Long Canh - Nguyen Minh Trường - Nguyen Ngoc Anh - Nguyen Ngoc Chau - Nguyen ngoc Long - Nguyen Ngoc Luong - Nguyen Ngoc Mai Guerin - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Lan - Nguyen Quang Tien - Nguyen Quoc Lam - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Thanh Chau - Nguyen Thanh Khiet Georges - Nguyen Thanh

Khiet Odette - Nguyen Thanh Khuong - Nguyen The Thong - Nguyen Trong Tien - Nguyen Truong Dieu Quang - Nguyen Van Dong - Nguyen Van Duc - Nguyen Van Hieu - Nguyen Van Nam - Nguyen Van Tuong - Nguyen Vinh Duc - Nguyen Xuan Quang - Patrick Dejean de la Batié - Pham Gia Thu - Pham Khắc Ninh - Pham Kim Dong Pierre - Pham Phuoc Lai Hardy - Phan Van Phi Raymond - Phan Xuan Ho - Philippe Serene - Philippe Thibault - Pierre Olier - Roger Chapuis - Roger Nelet - Tang Khai Hoan Christian - Tang Van Hiep - Ton That Thuan - Tran Ba Pham - Tran Dai An - Tran Du Phuoc Richard - Tran Minh Canh - Tran Ngan Diep - Tran Quoc Hung - Tran Quoc Tuan - Tran Quy Chung - Tran Van Hao - Tran Van Lieu Roger - Tran Van Phu Nicolas - Trinh Dinh Hy - Trinh Nghia Trinh - Truong Ngoc Chau - Truong Thanh Cao - Truong Thanh Van - Vinh Dao - Vo Anh Rene - Vo Thanh Tho - Vu Le Quang

## Cotisations 2005

Alexis Boyer - Bach Thai Ha - Bui Huy Binh - Bui The Chung - Cao Nguyen Hien - Cecile Ngoc Soenke - Dang Van Nghiep Tri - Dao Trong Tu - Do Thanh Xuan - Duong Tan Loi - Hoang Dinh Tuyen - Lam Bach Loan Yolande - Lam Chi Hieu - Lam Thanh Hung - Nguyen Ngoc Khoi - Nguyen Ngoc Mai Guerin - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Thanh Chau - Nguyen Vinh Duc - Tang Khai Hoan Christian - Ton That Thuan - Tran Quy Chung.

### Cotisations 2005

Pour payer votre cotisation de l'année 2005, merci de faire un chèque de **15 €** (à l'ordre de l'AEJJR) et de l'envoyer à **AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis.**

Pour les membres résidant **hors d'Europe**, veuillez adresser un chèque de **20 US\$** à **Mr. Bui The Chung, 6652 Doral Drive, Huntington Beach, CA 92648, USA.** Chèque à l'ordre de Chung Bui. Merci.

Voici les nouvelles adresses pour nous joindre:

- **Envoyer un texte pour *La Lettre de Jean Jacques Rousseau*** :

Envoyez le texte par e-mail à **aejjr@hotmail.com**, ou par voie postale à : **AEJJR, 23 avenue du Château 91420 Morangis (France)**

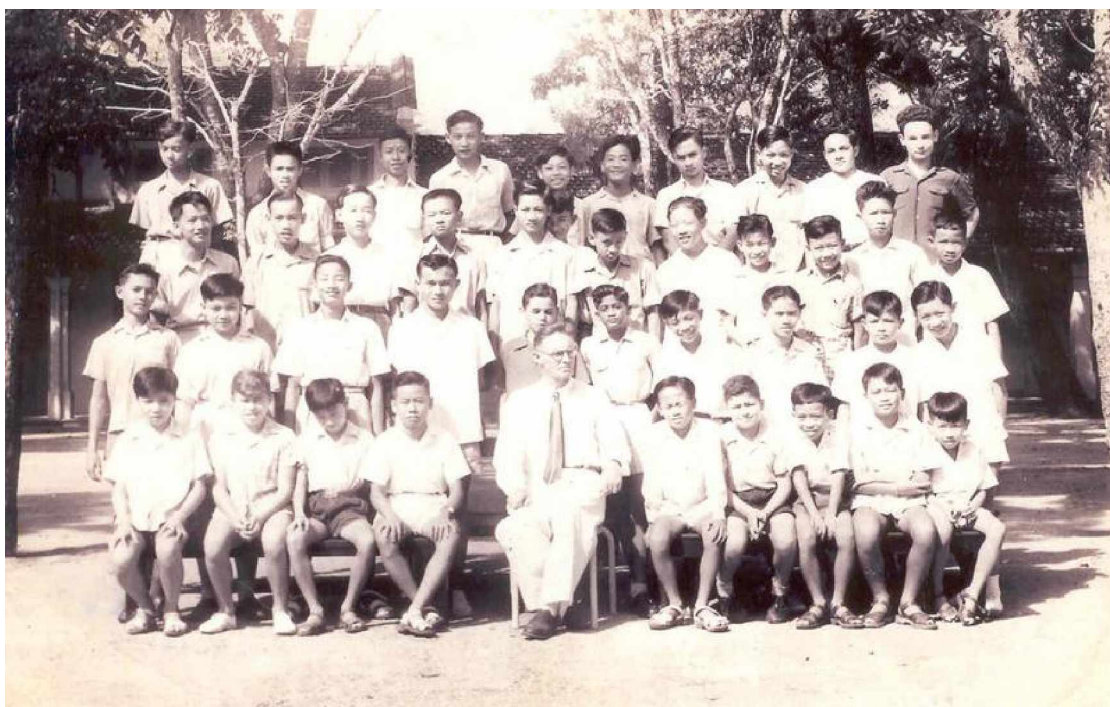
- **Ecrire à AEJJR pour tout autre motif**

Envoyez un e-mail à **aejjrsite@free.fr** ou un courrier postal à : **AEJJR, 23 avenue du Château 91420 Morangis (France).**



# Souvenirs autour d'une photo

Nguyễn Văn Hiêu



La sensation de retrouver face à face avec un ancien copain de classe après cinquante ans ne peut pas exactement se décrire... Il faut être présent pour sentir cette électricité qui excite le cœur et la mémoire et nous ramène vers le bon vieux temps.

Récemment, avec Lê Ngoc An (Denver, Colorado) et Trần Cẩm Huỳnh (Orange County, California), nous avons rendu visite à Nguyễn Lạc Tho, Phạm Thanh Liêm, Đan Hoài Lan. Puis Nguyễn Quang Giao (Redondo Beach, California) était venu me voir avant mon départ.

Dans la photo de la classe 6eM2, Trần Cẩm Huỳnh (un des meilleurs athlètes en saut en hauteur, footballeur et bagarreur..) était debout à la 4ème rangée avec Vinh Hy, Lyky Lucien, Nguyễn Trung Hiêu, Lê My (ancien pilote F5 avant 1975, peut-être à Phoenix, Arizona, en ce moment), Santi Yvon (son père était propriétaire du Cinéma Bonard à Saigon et la piscine Ngoc Thuy à Thu Duc. Ses grimaces m'amusaient beaucoup mais me causaient également pas mal d'ennuis quand j'éclatais de rire et me faisais expulser de la classe par le prof), Đinh Tuấn, Jean Claude Gressier... et deux dont je ne me rappelle pas le nom.

A la 3ème rangée, il y a deux gars dont je ne rappelle pas le nom à côté de Phan Thanh Vân (son oncle était le Commandant Lôc, chargé de la Préparation Militaire Scolaire dans les années 1955-

58), Trần Quan An (un des plus gentils de la classe, qui avait beaucoup souffert après 1975, ayant passé une dizaine d'années en camp de concentration), Cao Van Hoang qui était toujours à côté de Lê Tân Trinh (Ong Gia) et Lâm Kim Quang (que nous sommes en train de chercher, quelque part en Allemagne), et moi, Nguyễn Văn Hiêu, à côté de Tôn Quang Quy (le frère de Tho Mập, maintenant retiré à Fremont, California, avec la passion du Koi et du Bonsai), Tạ Minh Quang (médecin à la retraite à St Giron, France, amateur de cyclisme avec une centaine de kilomètres par jour) et Nguyễn Quang Giao (médecin à la retraite à Redondo Beach, California, golfeur et joueur de tennis tous les jours de la semaine excepté le dimanche).

A la 2ème rangée, il y a trois gars dont je ne me rappelle pas le nom. Le reste, c'est facile de raconter leurs exploits comme Claude Foux (le taquineur ou *trouble maker*), Trần Du Phúc (membre du Club des Plus Gentils de la classe), Lê Ngoc An (qui voulait se battre au "corps à corps" avec les moniteurs d'éducation physique Bachet et Vananga), Lê Văn Mao (professeur à Montreal, Canada, fils de Maître Lê Văn Mao, avocat à Saigon), Phạm Tân Bình (fils du Proviseur du Lycée Pétrus Ky Phạm Văn Con, habitant maintenant la Cité des Sorcières, Winston-Salem, North Carolina), Lê Hữu Phúc et Võ Anh René (consultant

du Tremplin France-Asie, au sujet des Arts, Culture et Media à Tourville, France).

A la première rangée, à côté d'un gars, je reconnais Nguyễn Tân Lộc Gérard (fils de médecin et médecin lui-même, très gentil), Ly Công Vinh (étudiant en France, se retrouvant après 1975 à Houston, Texas, marié et père deux enfants, décédé en 1993), notre professeur d' Histoire-Géographie, M. Petit Colin, Mai Vi Phuc (quelque part en Allemagne, ancien footballeur de la classe de 6ème), Lê Quan Tâm, Lê Dinh Chinh (élève très brillant de la classe), et enfin Le Petit Tuấn (le plus tapageur de la classe, pourtant le petit de la classe aussi).

Cette lettre vous arrive après bien des années d'exil, quand ma famille a réussi à sortir du Viêt-Nam et me ramenait ces photos de Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau. L'âge de l'adolescence, la beauté de l'enfance avec l'absence de jalousie, de haine, sans soucis, ni douleur... c'est le paradis terrestre pour moi. Avec Nguyễn Quang Giao, Lê Ngọc An, Trần Cẩm Huynh, Ly Công Vinh, Phạm Tân Bình, Trần Quan An, Cao Văn Hoàng, Tạ Minh Quang, Lê Văn Mao, Võ Anh René... nous racontons des histoires de notre enfance, nous interprétons nos exploits, nous échangeons nos souvenirs, et nous disons sans le dire que nous vous aimons bien tel que vous étiez...

NVH

---

## Le Temps des Flamboyants 2

Vous avez aimé "Le Temps des Flamboyants 1" ? (désormais épuisé, malheureusement), contribuez à faire avec nous "Le Temps des Flamboyants 2", dont la parution est prévue pour septembre 2005.

Le thème de ce deuxième recueil sera : "Que sont-ils devenus ?". Racontez-nous vos expériences, vos souvenirs... des temps qui ont suivi vos années au lycée : vos souvenirs de fac, vos pérégrinations dans le monde, les retrouvailles avec d'anciens amis, la rencontre de votre vie, les enfants qui grandissent... Les anciens CL/JJR de par le monde sont avides de retrouver leurs vieux amis à travers "Le Temps des Flamboyants 2".

Envoyez-nous des récits, des essais, des anecdotes, des poèmes, des dessins...

par e-mail à [vinhdao@wanadoo.fr](mailto:vinhdao@wanadoo.fr),

ou par la poste à AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS.

Dernier délai pour vos envois : 31 mai 2005.

## Le coin des poètes

### Diane

*Où es-tu, Diane? Adorable créature !  
Avec ta chevelure d'or, tes grands yeux bleus,  
Et ton beau corps qui allume en moi des feux,  
Seule vêtue de ton sourire, ta meilleure parure.*

*Tu es venue à moi, jeune, belle et vibrante,  
Le fruit de la vie, tu l'as mordu à pleine dent,  
Tu m'as donné, je t'avoue, de merveilleux moments,  
Dans nos étreintes, tu as été des plus ardentes !*

*On a tant rêvé ensemble, on s'est aimé !  
Les sorties, les sports, les arts, nous ont bien  
comblés.  
Hélas, Destin! Avons-nous cessé de te plaire ?*

*Notre amour pourrait-il être si éphémère ?  
Puissent les forces qui nous poussent en sens  
contraires,  
Se retournent pour nous unir comme naguère.*

**Pham Gia Thu**

### Les vrilles de ma chanson

*Ton poème  
devient chanson  
quand elle colle à notre amour,  
à Paris et  
à la vie qui nous entoure.*

*C'était un après-midi à Paris  
Les oiseaux sur le banc  
Les enfants sur le gazon  
Une mère qui tricote et sourit  
Un poète qui pleure dans son manuscrit*

*Lorsqu'elle  
Vient dans notre jardin...  
Elle m'a arrosé  
Un certain sourire  
Qui par un enchantement  
se fait miroir dans mes idées,*

*Ce sourire est encore attaché!  
À une branche de laurier  
Aux fleurs  
Couleur de lilas  
Un passé détaché  
Des préoccupations du moment.*

**Nguyễn Vinh Duc**

# Le Tao



Nguyễn Ngọc Châu

## Le Tai Ki

Regardez les deux dessins imbriqués au milieu du Verso de la Médaille. Celui du milieu figure ce que les Chinois appellent le Tai Ki (Thai Cuc en vietnamien), considéré comme le symbole de l'ésotérisme chinois.



Sur l'âge du Tai Ki qui peut se traduire par "Faîtes suprêmes", les avis restent partagés: pour certains cinq mille ans, pour d'autres peut être dix mille ans? Peut être beaucoup moins ?

C'est un cercle divisé en deux par une ligne courbe symétrique avec un petit cercle blanc dans la partition noire et un petit cercle noir dans la partition blanche.

Le noir représente le " Yin ", principe féminin, passif, existentiel, obscur, etc... qui est associé à la terre, à la lune. Le blanc le "Yang ", principe masculin, actif, créateur, lumineux est lui , associé au ciel, au soleil.

Pour ceux qui ne le savent pas, beaucoup de pièces de monnaie anciennes de Chine sont rondes avec un trou carré au milieu, et beaucoup d'histoires mythiques ou légendaires de ce pays tournent autour de ces deux figures géométriques qui représentent l'une la Terre, le monde matériel, le Yin, et l'autre le Ciel , le monde spirituel, le Yang.

## La Création

Dans la pensée chinoise, les deux principes Yin et Yang sont présents dans toutes choses dès la Création, et ils s'équilibrent continuellement de façon dynamique. Lao Tseu disait dans le Tao Te King, "le Livre de la Voie et de la Rectitude", le seul recueil de son enseignement:

"Le Tao donna naissance à Un  
Un donna naissance à Deux  
Deux donna naissance à Trois  
Trois donna naissance aux dix mille êtres  
Tout être porte sur son dos l'obscurité et serre dans ses bras la lumière  
Le souffle indifférencié constitue son harmonie".

Le "Tao" évoqué par Lao Tseu est traduit littéralement par "Voie". Mais c'est le Principe Suprême qui est à la fois l'Origine et la Fin de tous les êtres. Il a la forme de ce qui n'a pas de forme, et l'image de ce qui n'a pas d'image. Il ne crée pas le monde comme quelque

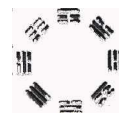
chose de distinct de lui, car il n'est jamais séparé de la nature et des êtres, il "est" la nature et les êtres. Il ne crée pas, il engendre. Et aucun nom approprié ne peut lui être associé.

"Le Tao que l'on peut nommer n'est pas le Tao éternel, disait Lao Tseu. Le nom que l'on peut nommer n'est pas le nom éternel. Sans nom, il représente l'Univers. Avec un nom, il constitue la Mère de tous les êtres"

Le "Un" représente le Tai Ki, le Souffle Primordial, l'Unité/Totalité Première, l'Energie Vitale Universelle et Originelle, passé et présent, sans opposé, infini et éternel, né du Tao le Principe Suprême. Le "Deux" correspond au Yin et au Yang. Le "Deux" produisit les trois souffles-énergies: le pur, l'impur et le mélangé qui à leur tour , constituèrent respectivement le Ciel, la Terre, et l'Homme, le "Trois" ou la Grande Triade Chinoise, lesquelles génèrent tous les êtres.

## Le Pa Koua

Le Tai Ki est entouré de huit trigrammes formant ce que les Chinois appellent le "Pa Koua" (Bat Quai en Vietnamien).



L'histoire dit que l'empereur Fo-Hi regarda le Ciel, puis baissa les yeux vers la Terre, en observa les particularités, considéra les caractères du corps humain et de toutes les choses extérieures, puis traça ces huit "koua" ou trigrammes. Une autre version rapporte que les trigrammes lui furent révélées par les écailles d'une tortue sortie des eaux d'un fleuve.

Pour expliquer ces trigrammes et leur développement, en particulier à travers le Yi-King ou "Livre des Mutations", il faudrait beaucoup, beaucoup de temps, et mes connaissances à leur sujet, trop humbles, ne me permettent pas de vous en parler sérieusement dans le détail en quelques minutes.

Disons que les huit trigrammes expriment la multiplicité des apparences désignée par le terme "dix mille êtres" qu'il faut comprendre "tous les êtres du monde" pour bien faire. Ces apparences résultent du "Trois", combinaison des deux pôles avec un troisième élément: le Ciel et la Terre ou les deux principes complémentaires, plus l'Homme qui, parvenu au plein développement de ses facultés supérieures, en constitue le Médiateur.

Un trigramme est un groupement de trois éléments, chaque élément pouvant être Yin ou Yang. Le nombre de tels groupements est de huit, d'où les huit trigrammes dessinés par utilisation d'un trait continu pour désigner le Yang, et d'un trait brisé pour désigner le Yin.

Ces trigrammes sont des images qui expriment ce qui se passe sur Terre et dans le Ciel, plus précisément le mouvement des choses, c'est à dire les états de passage de chaque élément dans leur transformation.

A chacun d'eux correspond une multiplicité de significations symboliques. Par exemple, le "Kien" qui est formé de trois traits continus superposés cād Yang+Yang+Yang désigne le Ciel, le père créateur, la force, l'énergie créatrice, l'ascension, la réussite. Le

"Kouen" formé de trois traits brisés superposés càd Yin+Yin+Yin , désigne la Terre, la mère, la soumission, la réceptivité, la souplesse, la réussite par la douceur. Le "Kan" formé du Yang+Yin+Yang désigne l'eau, l'abîme, l'insondable, l'instabilité, le danger, les chemins détournés.

Les huit trigrammes sont, en somme les symboles applicables à toute situation, à tout individu, à tout être, aux saisons, aux points cardinaux, à tout ce qui existe.

### Le Yin et le Yang

Maintenant revenons au Tai Ki. Vous pouvez voir que toutes ses lignes sont circulaires, donc sont célestes. Car le symbolisme "céleste" qui désigne aussi le monde spirituel, utilise la forme circulaire. Le symbolisme "terrestre" qui désigne le monde matériel, utilise lui , la droite et le carré.



Le cercle extérieur symbolise le caractère clos de l'Univers accessible et intelligible à l'homme, qui est centré. Mais ce centre lui même n'échappe pas à la bipartition équilibrée comme le montrent les deux centres des deux cercles intérieurs. Céleste, la ligne séparatrice formée d'une courbe en deux demi cercles symbolise l'impossibilité de concevoir une bipartition absolue, ce qui sous entend que nos moyens d'investigation et de classement ont leur propres limites.

Le petit cercle noir dans la partition blanche et le petit cercle blanc dans la partition noire figurent l'Ambivalence foncière de Yin et de Yang. Dans Yang il y a Yin et vice versa dans Yin il y a Yang. Il n'existe pas de Yang absolu ni de Yin absolu, et cela est figuré très justement par la "Roue de Lao Tseu" qui est "le ruban de Moebius". Prenez un ruban par les deux bouts, et collez ceux-ci en les retournant , c'est le ruban de Moebius. A un niveau donné du ruban, on constate la présence de deux faces comme Yin et Yang sont présents dans chaque aspect de la vie

Le Tai Ki présente une Symétrie géométrique parfaite, symbole de l'équilibre géométrique du Cosmos et de l'équilibre parfait entre Yin and Yang. Globalement donc, le Cosmos est d'apparence symétrique et d'essence asymétrique et le Tai Ki symbolise la Synthèse et l'essence de la Différence .

Deuxièmement, le Changement est la loi unique qui régit Tout. En effet, le Tai Ki n'est pas immobile. En augmentant le rayon des petits cercles, on voit une transformation: le cercle blanc va se confondre avec la partie blanche, et le cercle noir avec la partie noire, pour former de nouveau le Tai Ki, mais dans une autre position. Ce changement concomitant du rayon des petits cercles symbolise le Changement dans son essence et le Mouvement dialectique dans les modalités concrètes de ce changement.



Par exemple, dans une famille composée de la mère, du père et du fils, la mère est Yin (essence féminin) par rapport au mari. Mais elle sera Yang (essence masculin) par rapport à son fils aussi longtemps qu'elle le nourrira. Quant à l'enfant, Yin (càd essence féminin) à sa naissance par rapport à son père et sa mère, il devient Yang (essence masculin) par rapport à sa mère à son adolescence, tout en demeurant Yin (essence féminin) par rapport à son père, jusqu'à son âge adulte. Mais pour tout étranger au cercle de famille, ce rejeton mâle sera Yang (essence masculin) de sa naissance à sa mort.

Ainsi, l'étiquetage chinois par Yin et Yang n'est ni stable ni spécifique: il variera en fonction d'un environnement et possédera toujours un caractère relatif et transitoire qui résulte de l'indispensable lien d'appartenance entre les parties et le Tout: Tout Change, Tout Mute.

Chaque petit cercle s'interprète comme élément de doute dans la certitude, un catalyse de remise en question, un pourfendeur de dogme. Le Tai Ki symbolise donc l'exil de l'absolu, le refus de porter un jugement de valeur sur l'un des principes antagonistes par rapport à l'autre, le rejet du dogme, le schéma flou de l'ambivalence.

Sans ces petits cercles, la figure décrirait une situation où, chacun des principes étant absolu, les positions sont pétrifiées et les échanges abolis, en quelque sorte le schéma d'un dualisme symbolisé par un carré séparé par un trait droit en une partie blanche et une partie noire, un binaire composé du Zéro et de Un, deux éléments distincts mais aussi totalement différenciés.



L'esprit oriental ne prône pas un perfectionnisme de la pensée qui amène à vivre en terme de vrai ou faux, de bon ou mauvais, de "j'ai raison, tu as tort", du bien et du mal sans nuances ni intermédiaires. Le vrai n'est pas totalement vrai, et le faux pas totalement faux, la pureté n'est qu'une abstraction. On évite de penser en termes absolus, d'accoler des étiquettes, de faire des affirmations de vérité.

### Atteindre le "Un"

Et devant ce monde fait de Yin et Yang , que faut il que le sage fasse ?

Lao Tseu nous l'explique :

"Depuis l'origine, disait il, des êtres ont atteint à l'"Un".  
Le ciel en accédant à l'"Un" devint pur,  
La Terre en accédant à l'"Un" devint paisible,  
Les esprits en accédant à l'"Un" devinrent efficients,  
Les vallées en accédant à l'"Un" se remplirent,  
Les êtres en accédant à l'"Un" se multiplièrent,  
Les princes et seigneurs en accédant à l'"Un" devinrent l'exemple de l'Univers".

"Atteins à la suprême vacuité  
Et maintiens toi en quiétude,  
Devant l'agitation fourmillante des êtres,  
Ne contemple que leur Retour.

En effet, chaque être accomplit sa croissance  
Puis retourne à sa racine. "

Le "Un", je vous en avais déjà parlé, est le Souffle Primordial, l' "Unité Première. Pour expliquer cette recherche du retour vers le "Un", je vous raconte ici une petite histoire tirée du livre " Le vrai classique du vide parfait" de Ly Tu (Lie Tseu), l'un des grands maîtres taoïstes. C'était au temps où Lie Tseu cherchait encore à apprendre auprès d'un grand maître Taoïste .

"Il mit trois ans à désapprendre à juger et à qualifier avec des paroles. Alors son maître Lao Chang l'honora pour la première fois d'un regard.

Au bout de cinq ans, il ne jugea ni ne qualifia plus qu'en pensée. Alors son maître lui sourit pour la première fois. Au bout de sept ans, après que se fut effacée dans son esprit même la distinction entre oui et non, entre l'avantage et l'inconvénient, son maître, pour la première fois, le fit asseoir sur sa natte. Au bout de neuf ans,

quand il eut perdu la notion du juste et de l'injuste, du bien et du mal... alors en lui s'établit la communion parfaite entre le monde extérieur et son intimité foncière. Il cessa de se servir de ses sens."

Arriver à ne plus différencier le mal du bien, à ne pas faire de distinction entre aimer et haïr, entre blanc et noir, entre joie et peine, ne pas sentir, ni voir, ni vivre des Yin et des Yang différenciés, c'est atteindre la communion intime de soi-même avec tout ce qui nous environne, c'est parvenir à la Dai An, la Grande Paix, la Paix Suprême...

Si vous êtes vraiment intéressés par ce que je vous ai raconté, pensez et réfléchissez sur cette histoire qui résume bien la démarche taoïste. Et même peut-être vous pourrez arriver à en tirer une application utile pour votre vie de tous les jours...

**Nguyễn Ngọc Châu**

---

## Souvenir des tamariniers

**Pham Gia Thu**

Nous avons grandi à l'ombre des tamariniers et des flamboyants qui bordaient les grandes avenues. Christian Passagne, rivalisant en dextérité avec David, a voulu "*descendre*" des tamarins avec une fronde pour s'en régaler, comme il l'avait fait cinquante ans plus tôt. Pris sur le fait, tout penaud, il se résignait à la solution plus facile : aller acheter des tamarins au marché.

Mon souvenir sur les tamarins et les tamariniers est tout autre : les batailles aux grains de tamarin lors de mon année de 5<sup>ème</sup> à JJR. Je me souviens encore des deux cours du lycée, l'une réservée aux plus jeunes, jusqu'à la classe de 3<sup>ème</sup>, et l'autre pour les gars et filles à partir de la seconde. Le préau de la première cour a toujours été un terrain de jeu et un lieu de refuge lors des journées de pluie. Un jour, certains garçons s'amusaient en jetant sur leurs camarades des grains de tamarin, ces grains noirs, carrés, luisants, qui s'apparentent beaucoup aux grains des pommes-cannelles. Et tout de suite, ce passe-temps se répandit comme une traînée de poudre. Le caractère passablement violent de ce jeu, associé à ce sentiment de valorisation de soi en appartenant à une bande, devrait être la cause de l'intérêt spécial que nous, les jeunes garçons, portaient à ce jeu, avant que nous ne nous intéressions aux filles. Les journées suivantes, on voyait des dizaines d'élèves, voire une centaine, dont moi-même, qui couraient, se lançaient des poignées de grains, en imaginant se livrer à de vraies batailles rangées.

Ainsi, nous attendions chaque jour les récréations avec impatience, et aussitôt le tam-tam

sonné, nous nous ruions vers le préau, nos poches pleines de ces grains. Dans mon imagination, je me trouvais à Đông Da, Chi Lang, ou Van Kiệp, combattant les envahisseurs, tout comme mes amis français qui se croyaient à Verdun ou à Austerlitz. On s'organisait ensuite, et bientôt il y avait deux armées distinctes, qui s'affrontaient dans le préau, sous le regard souvent amusé des surveillants. Les mitrilles de grains qui volaient, revenaient, sifflaient dans l'air, devaient constituer un spectacle passionnant, et leur bruit en atterrissant sur nos vêtements rappelait les grosses gouttes de pluie sur le toit. Nos heures hors des cours étaient réservées à recruter nos soldats, à ramasser les grains jetés, dans le préau même et ailleurs, et à les emmagasiner à l'intérieur de nos tables d'écoliers.

Après deux ou trois semaines de cette activité qui nous passionnait tant, l'ordre vint soudain du surveillant général, M. Bu Lêt : interdiction de jeter des grains de tamarin, sous peine de deux heures de retenue! Je ne savais pas la raison de cette décision, d'autant plus que ce jeu nous semblait bien anodin, les grains ne causant aucun dégât, ni sur les personnes, ni sur les propriétés. Paraît qu' "*ils*" ont tout simplement peur qu'un grain atteigne l'œil d'un élève un de ces jours. Cependant, la guérilla continuait encore pour quelques jours, à une échelle beaucoup plus réduite, jusqu'à ce que j'étais moi-même pris au collet (littéralement) par un surveillant. Alors, adieu jeu passionnant ! Adieu grains de tamarin ! Et bonjour à un souvenir de JJR qui m'est resté dans l'esprit jusqu'à ce jour.

# LA MORT DU COLONEL TIN

Dô Trinh Ky

Il faisait chaud en cette fin d'après-midi du mois de Juillet 1962 à Saigon. La rue Lê Van Duyêt était très fréquentée. Dans les deux sens de la circulation, c'était un flot incessant de véhicules hétéroclites : des voitures, des jeeps et des camions militaires, des cars, des cyclo-pousse, des motocyclettes, et une multitude de vélos. Le bruit était assourdissant.

Ma mère sonna. Le grand portail s'ouvrit, une jeune fille en tenue "bà ba" (pantalon noir et courte tunique noire), portant le deuil, c'est à dire la tête cintrée d'un turban blanc, nous invita à entrer. Nous accomplîmes une visite de condoléances à la famille du colonel Tin dont l'enterrement en grande pompe avait eu lieu il y a deux jours. Ma mère était la professeur de Français des deux grandes filles du colonel. Du portail jusqu'à l'entrée de la maison, qui était toute récente, il fallait traverser une courette dont le sol encore de terre battue était jonché de gravats. A gauche de l'entrée, il y avait la souche d'un arbre fraîchement coupé. Dans une grande pièce sombre était dressé l'autel du colonel, très imposant. Il était garni de chandeliers, de vasques remplis de baguettes d'encens, de vases de fleurs de lys blancs, d'œillets d'Inde, de glaïeuls, ainsi que de larges plateaux débordant de victuailles et de grands plats garnis d'ananas, de mandarines disposées en pyramide, de bananes. Tout en haut trônait une grande photo en noir et blanc du défunt. L'air enfumé sentait fortement l'odeur d'encens. Les yeux me piquaient, je frissonnai car l'atmosphère était lugubre.

Le colonel Tin était le commandant de la caserne de la police militaire de cette rue animée de Saigon. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, d'une grande carrure, toujours impeccable dans son uniforme. Il était estimé de ses soldats car c'était, disait-on, un homme juste, bon et loyal, même s'il pouvait être dur et sévère. Et bien entendu, il était craint car c'était un officier important de l'armée.

Jouxant la caserne il y avait un terrain vague, et presque en son centre, il y avait un vieux manguier. Le terrain, qui était situé à l'angle de la rue, était protégé par trois rangées de fils de fer barbelés plus ou moins rouillés, fixés à des poteaux en bois à moitié vermoulu. C'était une protection plutôt virtuelle car par endroits les fils traînaient carrément par terre et étaient envahis par du liseron

qui arborait des fleurs en trompette. Quelques buissons d'hibiscus rabougris complétaient la barrière. Au sol, l'herbe folle recouvrait presque tout. Curieusement, le terrain ne faisait pas l'objet d'une décharge publique comme tout autre terrain abandonné de la capitale; il y avait juste quelques détritiques et un pneu usagé. Et puis il y avait l'arbre, un vieux manguier. Un peu penché, il n'était pas très grand mais son gros tronc était tortueux, son écorce était craquelée de partout et sa ramure était relativement fournie avec deux grosses branches qui montaient vers le ciel comme deux bras levés lui donnant une allure inquiétante. Les gens du quartier racontaient que c'était un arbre plus que centenaire, stérile, mais surtout que c'était un arbre qui était habité par des esprits. D'ailleurs les uns et les autres s'empressaient de changer de trottoir pour éviter de passer devant ce terrain qui dégagait quelque chose de trouble, de mystérieux et même d'effrayant.

Malgré tout, le colonel Tin s'était mis dans la tête l'idée d'acquiescer ce terrain pour y construire une maison. Mais sa femme s'y était opposée. Elle aussi était au courant des rumeurs de fantôme qui circulaient, sa servante les lui rapportait régulièrement. Il y avait surtout une vieille femme du quartier, à l'air revêche, traînant ses pieds et mâchouillant son éternel bétel - de ce bétel que les femmes âgées vietnamiennes mâchaient avec un quartier de noix d'arec et une pointe de chaux - qui colportait plein de choses sur cet arbre. Habitant dans une des ruelles en dédale, comme il en existait tant dans Saigon, qui partaient de cette rue menant vers les faubourgs de Saigon, cette femme prétendait que le vieux manguier était hanté par une foule de fantômes et racontait à qui voulait l'entendre quantité d'histoires maléfiques survenues aux gens qui avaient à faire de près ou de loin à l'arbre. Mais le colonel réfutait tout: superstition et sornettes que tout cela. Lui, un soldat aguerri, un officier aussi puissant, aussi considéré, qui avait sous son commandement des milliers d'hommes et qui avait à traiter avec des individus des fois rudes, des "tête de buffle à face de cheval" (expression vietnamienne signifiant des gens durs, retors), n'allait pas croire à toutes ces balivernes ! Il arriva, avec beaucoup de peine, à convaincre sa femme, lui promettant de tout faire pour conserver le manguier.

La maison fut donc construite, une belle bâtisse de deux étages, le terrain nettoyé, le mur d'enceinte élevé. Devant la façade de la maison, le manguier

était là. Elagué, ses deux branches élevées coupées, mais il était là, toujours là. Le colonel était heureux dans sa nouvelle demeure. Le coin avait embelli, le terrain vague ayant laissé la place à une belle villa. Tout était paisible et personne dans la maison n'eut à remarquer quoi que ce fût d'anormal. Était-ce parce qu'il avait assaini le terrain autour de l'arbre que les esprits lui en savaient gré ? Sa femme, peu rassurée, continuait de ne jamais lever les yeux sur l'arbre et le contournait consciencieusement.

Les mois passèrent, le colonel commença à lorgner sur l'arbre. Celui-ci l'agaçait, il y vit comme une balafre qui barrait sa belle maison; de plus, pour un arbre séculaire celui-ci n'était même pas beau et conservait toujours son petit air inquiétant. Le colonel aurait aimé l'enlever pour avoir de la place et surtout pour pouvoir aménager son jardin avec d'autres arbustes plus jolis, mais il n'arrivait pas à décider sa femme. Un jour, le ciel lui vint en aide en la personne d'un ami venant dîner un soir à la maison. Celui-ci abonda dans le sens du colonel et affirma que tout aurait été parfait sans l'arbre qui formait une sorte d'obstacle empêchant une circulation harmonieuse du Yin et du Yang dans la maison, selon les principes du Feng Shui des Chinois, principes sur la circulation dynamique des énergies dans la maison familiale procurant la santé, la richesse et le bonheur. Il était dithyrambique sur le sujet, et à la fin de la soirée, l'affaire fut enlevée. Le colonel Tin fit alors abattre l'arbre. Des âmes sensibles laissèrent entendre qu'il y eut des gémissements et des pleurs au milieu des bruits de

la cognée et des scies. La réprobation était générale et on prédisait un malheur certain au colonel.

Peu de temps après, au début de la saison des pluies, des pluies torrentielles cette année-là, le colonel Tin eut une forte fièvre et un mal de gorge épouvantable. La toux lui fut pénible et le fatigua beaucoup. Encore un vilain courant d'air comme les autres fois, pensa-t-il. L'aspirine le soulagea mais ne le guérit point. Il fit appel à un de ses amis, médecin militaire. Celui-ci après l'avoir ausculté le rassura car ce n'était qu'une grosse angine qu'on allait soigner avec quelques jours d'antibiotique. D'ailleurs le médecin entreprit de lui faire sur le champ une injection intramusculaire de pénicilline à l'aide d'une seringue en verre. Mais dès que l'aiguille fut retirée de la fesse du colonel, celui sentit littéralement sa tête se gonfler. De fait sa face était bouffie, les lèvres et les paupières avaient triplé de volume, une grande oppression serrait sa poitrine. Son pouls était faible et la tension artérielle basse. Le colonel Tin fit une réaction allergique à la pénicilline, mais une réaction gravissime car c'était un choc anaphylactique. Et malgré les soins immédiats prodigués par le médecin et avant que celui-ci ne puisse effectuer une évacuation vers un hôpital, le malheureux colonel succomba et mourut dans les bras de son ami au milieu des hurlements de sa femme. Dehors, la vieille femme cracha rageusement son bétel, jura en grommelant: "Je le savais, je l'avais dit ! Je l'avais dit".

**D.T.K.**

---

## Monsieur Dérumez, maître d'école

Nguyên Thành Khuong

Le lycée JJR, outre la partie collège où les potaches préparaient le BEPC - le Brevet élémentaire, qui n'existe plus - englobait quelques classes du primaire dans le "petit lycée", avec sa "petite" cour de récréation à l'entrée de la rue Testard. Car c'était Jauréguiberry qui fournissait le gros du contingent annuel des classes de 6<sup>e</sup> à JJR. Ce Centre scolaire avait toutes les classes primaires avec leurs professeurs arrivés de France de plus ou

moins longue date, qui appliquaient à la lettre les programmes scolaires – pas toujours les méthodes - en usage dans la métropole. C'était là que de chères petites têtes noires ànonnaient les lettres de l'alphabet, les tables de multiplication et chantonnaient les comptines normandes (*Trois Jeunes Tambours, Après de ma blonde*, qui seront remplacées bien plus tard par *Only You* et *O Bernardine!*), et où les murs résonnaient en cadence *la Marseillaise* avant la sortie des classes de matinée ou d'après-midi.

Nous étions à l'âge de l'apprentissage, tout nous était nouveau : les petits copains de classe, les longues heures devant le tableau noir et près des fenêtres; nous gobions tout, tout nous était bon, nous écoutions, nous lisions sans broncher que nos ancêtres étaient des Gaulois aux cheveux blonds comme leur brave Vercingétorix. N'importe, nous étions au même âge que nos petits-enfants qui à leur tour en 2004 seront prêts à accepter que leur arrière (arrière-arrière...) grand-mère puisse s'appeler Lucy (du moment qu'elle était souriante et sentait la violette!)

Les paroles guerrières et franchement sanglantes de *la Marseillaise* nous avaient certes choqués mais nous pensions tous qu'elles appartenaient à une époque bien révolue, ou à un monde bien imaginaire, car nos bagarres à nous s'arrêtaient à un sanglot près. Très vite nous sûmes que les Romains de Jules César étaient partout en Europe, et l'avaient même pacifiée et mise en culture ! (Les Grecs d'Ulysse et d'Agamemnon seront au programme de 6è).

J'avais fait toutes mes classes à Jauréguiberry et j'avais l'immense bonheur d'avoir eu pour un temps M. Dérumez. Il avait une quarantaine d'années et le menton légèrement en galoche, comme le marin Popeye. Cependant il était très doux avec nous et jamais il ne nous punit; il nous donnait de belles images à la place des classiques bons points, des paysages du monde que nous rangions dans une enveloppe au fond de nos cartables.

Un jour, il devait nous apprendre l'écriture du K majuscule, il fallait donc proposer un nom propre. Ce n'était pas facile; avec peine la classe proposa Kepler l'astronome allemand, et Kléber le général de la Révolution. Il fut retenu Khuong, du nom du premier de la classe. J'eus ainsi dix minutes de gloire avec mon prénom écrit sur deux lignes dans 35 cahiers!

Une fois il me demanda la permission, devant toute la classe, de laisser pour un mois la première place à un camarade qui avait montré des efforts méritoires. Bien sûr, de bonne grâce j'avais accepté, il fallait bien que j'eusse un prétexte à donner à mes parents!

Je me souviens d'un maître de la classe de 8è réputé pour sa sévérité et redouté par sa brutalité. Il terrorisait ses élèves de sa grosse voix et par les fessées qu'il leur administrait assez facilement, culottes baissées. Une terreur épouvantable. On se racontait avec effroi ses violences et on plaignait sincèrement nos camarades malchanceux qui durent le supporter toute une année scolaire.

Un jour normal, sans particularité aucune, à l'heure de la récréation, toute l'école était surprise de constater la présence des élèves sur l'estrade qui

était habituellement réservée aux maîtres pour la surveillance du préau et de la cour pendant la récréation : ces trois élèves étaient punis par M. G... et portaient des bonnets d'âne fraîchement confectionnés dans du papier carton. Un spectacle des plus ahurissants! La surprise puis la gêne des maîtres et élèves étaient totales car la pratique de l'exposition avec bonnet d'âne était inconnue même des bons livres d'éducation à l'anglaise d'alors. Les élèves arrêtaient net leurs jeux et s'attroupèrent avec sympathie devant les infortunés qui peu à peu se remirent de leur honte et se réjouirent même de leur état. Car à la récréation suivante ils se retrouvèrent libres et rigolards parmi leurs petits copains.

Mais un autre jour des élèves de 8è furent de nouveau exposés, M. G... se montra cette fois-ci insensible aux arguments d'autres maîtres et se donna un devoir de disperser d'autorité les rassemblements d'élèves. M. Dérumez intervint alors: il m'appela à lui, me présenta à M. G... et lui proposa de lui montrer mes cahiers de classe. Ce qui fut fait sur le champ : nous y allâmes tous les trois. Mais au retour, devant M. G... qui refusait d'absoudre les pénitents, M. Dérumez au lieu de me libérer me garda sur l'estrade, ce qui provoqua la venue de mes petits amis qui me réclamèrent bruyamment pour venir courir avec eux. A la fin M. G... lâcha prise et tous les élèves, bons et mauvais, se dispersèrent joyeusement. Jamais plus les élèves de la classe de M. G... ne furent accoutrés du bonnet d'âne ni exposés sur l'estrade du préau. (Ce préau avait abrité tant de distributions de prix de fin d'année, où tous les élèves sans exception recevaient un "quelque chose" - livre, plumier ou stylo plume - histoire de ne brimer aucun parent présent.)

M. Dérumez nous apprenait aussi à réfléchir, à penser, dit-il, pendant des cours de civisme, à faire la différence entre un devoir et une responsabilité, entre un respect et une bonté... toujours par des exemples mémorables, à confronter bien plus tard avec les monologues de M. Bourbonneux, professeur de philosophie à JJR. On était loin du laisser-faire des surveillants de Summerhill et des gesticulations des permanents de la Sorbonne.

M. Dérumez était mon instituteur de 9è puis de 7è. Il était resté pour moi un modèle d'humanité, un vrai maître à penser.

**Nguyễn Thành Khuong (62)**

## La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.  
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS – FRANCE  
E-mail : aejjr@hotmail.com  
Site Internet : <http://aejjrsite.free.fr>  
Directeur de la publication : Nguyễn Tất Cường  
Responsable de la rédaction : Vĩnh Nào